

LITTÉRATURE

La *Revue du Lyonnais* est surtout une revue archéologique. Cependant elle ne se désintéresse pas du culte des Belles-lettres, car notre ville de Lyon a compté à toutes les époques des amateurs de la littérature ancienne ; et à côté de Dugas-Montbel, combien d'hommes remarquables à Lyon ont admiré, traduit, commenté Homère, Virgile, Horace, Perse, Juvénal, toute la fleur des poètes de l'antiquité.

Qu'il nous soit permis de glisser dans la *Revue* à titre d'essai la traduction de trois odes d'Horace par un Lyonnais, M. Philippe Thierriat, l'un de nos collaborateurs.

Ce travail nous a semblé d'une facture nouvelle, en ce sens qu'il reproduit le poète vers par vers, presque mot à mot, et nous donne sa phrase et sa pensée dans un ordre qu'on pourrait appeler pittoresque, par opposition à l'ordre grammatical exclusivement suivi, croyons-nous, jusqu'à ce jour. Nos lecteurs et nos érudits apprécieront. A. V.

TROIS ODES D'HORACE

HORACE

Livre I. — Ode I^{re}.

A MÉCÈNE.

Mécène, descendant des rois
Et dont la protection fait ma gloire,
L'un voit dans les chars et la poussière olympique
Le suprême bonheur ; brûler la borne,
L'effleurer de sa roue, remporter la victoire,
C'est commander au monde, c'est égaler les dieux.